

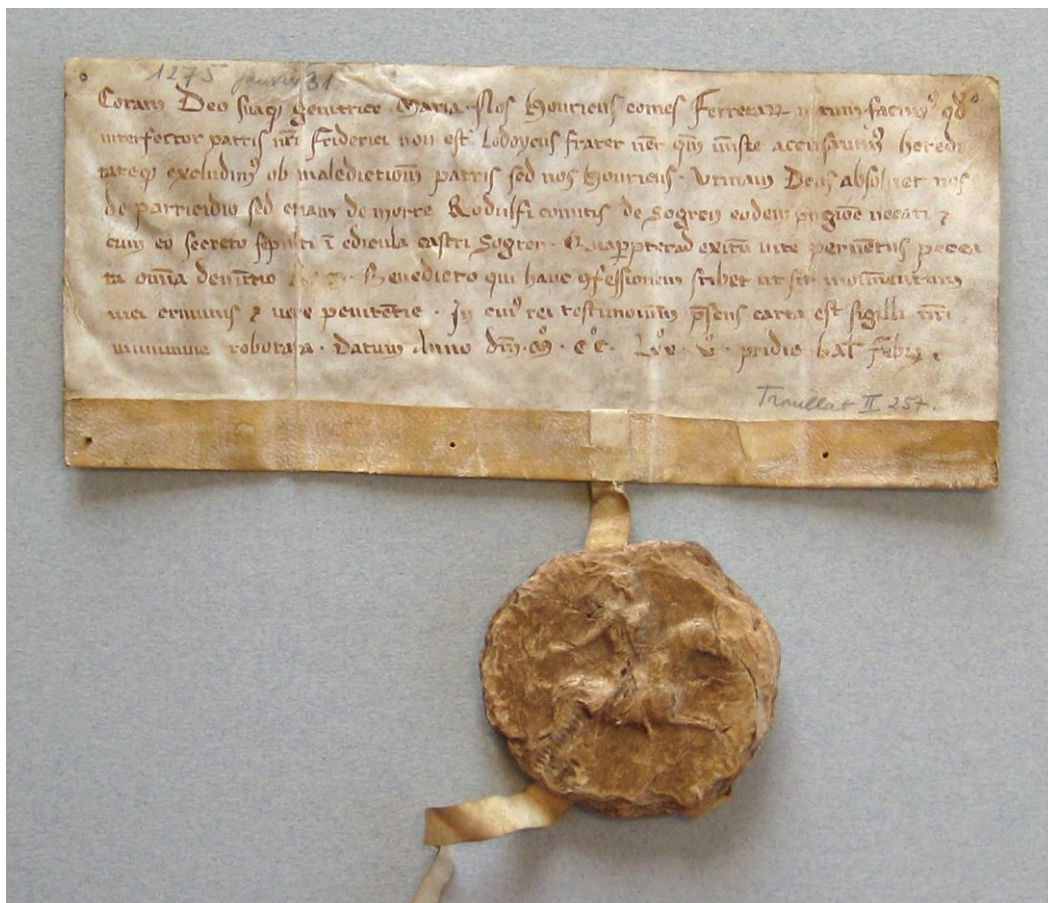


Lettre d'information – Juillet 2020

LES « DONS ET ENTRÉES EXTRAORDINAIRES » AUX AAEB : DIVERSITÉ ET RICHESSE

L'inventaire du fonds « Dons et entrées extraordinaires » (cote J) vient d'être publié [en ligne](#), dans la rubrique Collections. Il comporte quelque 2 500 unités décrivant 27 mètres linéaires de documents. À plus d'un titre, ce fonds est original par rapport aux autres conservés par les AAEB. Il s'agit d'archives entrées de façon extraordinaire (par don, achat, restitution, échange) ou tirées des restes à classer. Le spectre temporel couvert par les documents est vaste (de la fin du 13^e siècle au début du 21^e), dépassant de beaucoup 1815, la limite souvent rencontrée aux AAEB. De nombreux lots sont entrés avant la création de la Fondation des AAEB en 1984. Au contraire des fonds des administrations des évêques et de la Révolution, celui-ci n'est pas clos, il continue d'être alimenté (5 entrées en 2020 pour l'instant). Le contenu et l'étendue matérielle des lots sont variables. Une grande partie des photographies et des cartes postales conservées aux AAEB proviennent du fonds J. En voici un échantillon succinct.

Le couteau sanglant du comte de Ferrette



Ulrich I^{er}, comte de Ferrette, confesse sur son lit de mort qu'il est le meurtrier de son père, Frédéric (parchemin, faux d'Auguste Quiquerez, « 1275, 31 janvier »). Le document portait la cote J 2, il a été classé dans la série Chartes, sous cette date.

Avec le même couteau qui avait servi à tuer son père, Ulrich aurait assassiné Rodolphe, comte de Soyhières. L'arme aurait aussi été utilisée pour enterrer secrètement ce dernier au château de Soyhières. Mais les hésitations de la plume, les abréviations suspectes, le vocabulaire indiquent qu'il s'agit d'une forgerie d'Auguste Quiquerez (1801-1882), qui n'en est pas à son premier essai. D'ailleurs, Rodolphe de Soyhières n'a jamais existé. Quiquerez prétend avoir acheté ce document provenant des archives de Lucelle d'un paysan, frère d'un ancien moine, et dit avoir trouvé dans la roche, là où devait être la chapelle du château, les « débris poudreux d'un corps humain, près duquel il y avait un poignard. »¹ Quiquerez, ingénieur de formation, se passionnait pour l'histoire et l'archéologie ; il restaura le château de Soyhières. Sa forgerie ci-dessus et d'autres publications comme *La Haine éteinte*², avaient pour but de magnifier les légendes romantiques autour dudit château. Il faut noter que le texte a été partiellement édité par Trouillat dans ses *Monuments* (vol. 2, p. 257-258, n° 199). Ce dernier n'a sans doute pas vu le parchemin qu'il a édité : il explique que l'original appartient à Quiquerez qui lui en a communiqué une copie. Trouillat semble exprimer de la méfiance concernant l'authenticité du document. C'est Mgr Eugène Folletête qui a fait don de ce document aux AAEB en 1952. Son père l'avait acheté à M^{elle} Quiquerez (probablement la fille d'Auguste), à Soyhières, en 1897.

Des documents précieux qui comblent des lacunes

Par nature, les « Dons et entrées extraordinaires » forment un ensemble très divers voire hétéroclite. Ils peuvent aussi renfermer des « pépites », comme les trois premiers des dix dossiers concernant la Réforme dans la prévôté de Moutier-Grandval et la combourgeoisie avec Berne (1530-1613), indiqués manquants depuis plus de deux siècles et pourtant conservés dans le fonds J 39 (cotes [J 39/36](#) et [J 39/37](#)), Archives de l'État de Bâle-Ville (Bischöfliches Archiv). Ces documents ont connu un destin mouvementé : emportés à Vienne à la Révolution, puis restitués par erreur aux Archives de l'Etat de Bâle-Ville en 1923 (malgré les protestations de l'archiviste de l'Etat de Berne !), ils ont été remis aux AAEB à partir de 1973. Les sept autres dossiers constituant la suite sont conservés dans la série Prévôté de Moutier-Grandval ([B 245/16 à 20](#)). Les deux séries fractionnées n'en formaient qu'une seule à l'origine, comme en attestent les fiches d'enregistrement des dossiers dans les Archives par l'archiviste Maldoner en 1755. À présent, l'inventaire renvoie le chercheur de l'une à l'autre.

Autre exemple : l'importante série des protocoles des assemblées de la prévôté de Moutier-Grandval ([MG 1/1](#), de 1672 à 1793) est complétée par le même type de protocole ([J 42-6](#), d'avril 1793 à juin 1795), dans une période particulière pour la prévôté, qui s'administre de manière autonome en l'absence du prince, chassé par la Révolution.

Envoi d'une maquette de la Bastille à Porrentruy (1794-1795)

Porrentruy avait reçu, comme tous les chefs-lieux de département, un modèle de la Bastille, à exposer par exemple dans les fêtes et autres manifestations politiques. On doit ces maquettes à Pierre François Palloy, ancien entrepreneur de travaux du roi et « démolisseur officiel » de la fameuse prison. Le dossier [J 52-25.45](#) comprend 5 pièces, dont une lettre de Palloy aux administrateurs du dép. du Mont-Terrible, et un « Détail de toutes les pièces composant le modèle de Bastille pour le Département du Mont-Terrible », en fait une description très détaillée de l'objet. On trouvera une [photographie](#) de cette maquette dans l'article « Porrentruy (commune) » du *Dictionnaire historique de la Suisse*. Elle est aujourd'hui conservée au Musée d'Histoire de Berne.

¹ Auguste Quiquerez, « Essai sur l'histoire des comtes de Sogren [*Soyhières*] », dans *Archiv des Historischen Vereins des Kantons Bern*, vol. 5 (1862-1863), cahier 4, p. 377-460, cahier 5, p. 461-523.

² *La haine éteinte, ou, Histoire des Seigneurs de Sogren et de Vorbourg au XII^e siècle*. Le manuscrit ne sera publié qu'en 1995, par la Société des amis du château de Soyhières.

Registre des immeubles de la paroisse des Bois (1816-1817)

Ce rôle de 69 pages se trouve dans le fonds Gouvernon ([J 49/10](#)) et recense les propriétaires d'immeubles de la commune des Bois et de ses nombreux hameaux. Il donne le lieu et le numéro de chaque bâtiment, les nom et prénom du propriétaire, et une description de l'immeuble. L'on sait ainsi s'il est construit en bois ou en pierre, s'il est couvert de chaume, de bardeaux, d'ardoise ou de tuiles. On est encore renseigné sur la longueur et la largeur du bâtiment, sur son affectation (habitation, grange, fabrique, auberge...) et sur la somme de l'estimation par les experts. Alors que les princes-évêques avaient ordonné de couvrir les toits de tuiles à plusieurs reprises³, la plupart le sont encore de bardeaux, moins onéreux – mais inflammables ! Une couverture en tuiles nécessite aussi de renforcer la charpente, ce qui engendre des coûts et explique la réticence des propriétaires – réticence tenace puisque près d'un demi-siècle plus tard (le 18 août 1865), le Gouvernement bernois est encore à édicter une [circulaire](#) sur la même question... Notons que la cure porte, elle, des tuiles. Quant à l'église, elle est « couverte en pierres dites laves ». Au total, on compte 133 maisons (en général des maisons d'habitation, avec grange et écurie). Les propriétaires de plus d'un immeuble sont très rares.

Les 42 jours de l'année qui portent malheur

Le fonds de la famille Sémon, de La Ferrière ([J 84](#)), comprend une ébauche de journal personnel, avec un « Petit almanach pour 1843 » et une liste des « 42 jours malheureux pendant l'année », attestant de la permanence de certaines croyances superstitieuses ([J 84-8](#)). Les dates funestes semblent sans rapport avec le cycle de la nature (on n'y trouve p. ex. pas celles des solstices ni des équinoxes). Parmi ces 42 jours, « il y a 3 jours à part qui sont encore plus malheureux, et toute personne qui s'ôte du sang a la mort : le 1^{er} avril est né Judas le traître ; le 1^{er} août, le Diable a été chassé du Ciel ; le 1^{er} septembre, Sodome et Gomorrhe ont été détruites... »

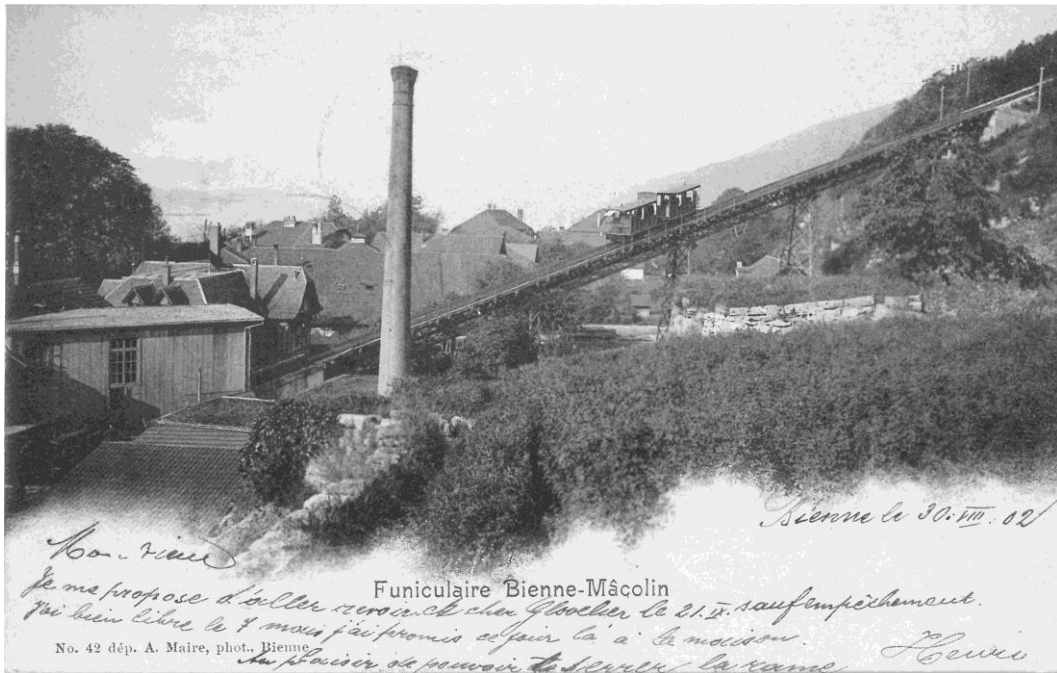
Signalons encore...

- Plusieurs lettres de fief du chapitre de Moutier-Grandval dans la région de Laufon, 16^e - 17^e siècle ([J 93](#)).
- Un contrat d'apprentissage de médecin et chirurgien entre Daniel Sandos, expert chirurgien du Locle, d'une part, et Adam, fils de David Rois, justicier de Sonceboz, l'apprenti, en 1696 ([J 93-109](#)).
- Une copie par Gustave Blanchard des *Annales ou observations et remarques chronologiques de ce qui s'est passé de plus considérable dans cette paroisse de Saint-Imier et des pays circonvoisins* par Jacob, fils de Pierre Robert, du Locle et bourgeois de Valangin, 1710-1759. Ce cahier de plusieurs dizaines de pages contient aussi des notes sur les paroisses de Renan et La Ferrière, avec une liste des pasteurs de Renan, depuis Samuel d'Aubigné (17^e s.), et une liste des pasteurs de La Ferrière, depuis Charles Jung (19^e s.), par Gustave Blanchard ; des notes extraites du Rentier de la cure de Bévillard et Sornetan, année 1742 et suivantes ; une note sur les foires de Malleray tenues depuis le 18^e siècle, par G. Blanchard, 12 février 1783 ; une note brève sur l'entrée des Français à Malleray et dans la prévôté en 1797, « d'après le récit de mon père, alors âgé de 7 ans » (dernière page) ([J 37-40](#)).
- Le Journal [comptable] de Samuel Chiffelle, épicier, de La Neuveville, couvrant les années 1754-1767. Chiffelle vend du café, du gingembre, du vin, de l'huile d'olive, du savon, des chandelles, du papier, etc. ([J 109](#)).

³ Voir p. ex. l'ordonnance sur le feu pour la ville de Porrentruy, du 19 nov. 1714 ([B 151/24-5](#)).

Iconographie

Plusieurs fonds comprennent des photographies et des cartes postales. Signalons notamment le fonds de la famille Blanchard de Malleray ([J37](#)), qui contient plus de 100 cartes postales et vues photographiques de localités du Jura (Glovelier en particulier), du Jura bernois (surtout Malleray) et de Bienna (quelques-unes seulement), ainsi que de très nombreuses cartes postales de Suisse et de l'étranger. Vers 1900, il était d'usage de correspondre en s'échangeant des cartes postales, qui finissaient par constituer de véritables collections personnelles, toujours à compléter.



Carte postale du funiculaire Bienna-Mâcolin, entré en service en 1887, datée du 30 août 1902 et oblitérée le même jour (Fonds Raoul Blanchard, de Malleray, [J37-82](#)).

Relevons encore ces 6 tirages photographiques du cyclone du 12 juin 1926 aux Franches-Montagnes, conservés dans la collection Henri Mouttet (1883-1975), juriste et conseiller d'Etat ([J11/9-6](#)), qui renferme par ailleurs plusieurs documents intéressants la Question jurassienne.

Retrouvez nos précédentes lettres d'information sur notre site [Internet](#).

Archives de l'ancien Evêché de Bâle
 Annonciades 10
 CH – 2900 Porrentruy 2
 T +41 (0)32 466 32 43
info.archives@aaeb.ch
www.aaeb.ch

